

pour rouler les socialistes, c'est le principal ; ensuite on verra à rouler les réactionnaires, s'il y a lieu.

C'est du moins ce qu'a essayé de faire comprendre, dans des explications plutôt embarrassées et qui jetèrent un froid, un des plus malins de l'assemblée.

Avant de clore la séance, on se livre, comme dans toutes les réunions, à l'apothéose finale dont M. De Lathuereyns fut le héros et la victime enthousiaste.

Le président le félicite d'avoir renoncé à une candidature qui, ne pouvant obtenir les suffrages auxiliaires, n'avait aucune chance de succès. Et M. De Lathuereyns qui pour nous deux, nous avions voulu considérer, non comme l'arriviste à tout faire qu'on nous dépeignait, mais comme l'homme qui fallait croire lorsqu'il disait qu'il se désistait pour M. Durré.

Cette allocation fut chaleureusement applaudie et fut décidée alors, à la fois grimaçante et définitive, de la part de la réaction, de laisser les deux candidatures de M. Durré et de M. Melin.

Le sort en est donc jeté, et la bataille va recommencer.

Mais quelle qu'en soit l'issue, les socialistes valenciennes se souviendront.

Et si, pour l'un quelconque des personnages de cette comédie, il est besoin quelque jour de la discipline de gauche... ce n'est pas nous qui leur en conseillons.

Le candidat au Sénat Lepez en fera bien l'expérience quelques jours.

**Les citoyens A. Potié et Dron se prononcent en faveur des citoyens Durré et Melin**

On connaît le désaveu donné par la Fédération radicale et radicale-socialiste au comité radical de Valenciennes, qui maintient au second tour ses deux candidats, bien qu'ils eussent été infériorisés par les candidats socialistes : les citoyens Durré et Melin.

Nous avons voulu avoir sur la situation électorale dans l'arrondissement de Valenciennes, l'avis de personnalités notoires du parti républicain.

Nous publions donc, pour aujourd'hui, l'opinion des citoyens Auguste Potié, sénateur, et Gustave Dron, député-maire de Fourcoing.

**« Suivons la vieille politique du bloc nous dit le citoyen A. Potié »**

« Comment pensez-vous que les républicains du Nord doivent comprendre leur devoir électoral pour le scrutin du second tour ? » avons-nous été demander au citoyen A. Potié.

Il voulait bien nous répondre ceci : « En ce qui concerne l'attitude générale des radicaux, il convient de suivre la tactique que nous avons toujours observée au second tour, dans notre arrondissement.

Cette tactique est bien simple. Elle consiste à voter pour le candidat de gauche le plus avantageux au premier tour. C'est la vieille politique du Bloc... »

« Votre opinion, en ce qui concerne la situation de Valenciennes ? » avons-nous précisé.

« Pour la situation de Valenciennes, dit le citoyen A. Potié, je conseille aux radicaux de cet arrondissement de s'inspirer de notre façon d'agir. »

**« Pour le Bloc, contre la réaction » nous dit le citoyen G. Dron**

Le citoyen Gustave Dron, à qui nous avons posé les mêmes questions qu'au citoyen Potié, a bien voulu nous faire ces déclarations très nettes :

« Que doivent faire les radicaux dans le Nord ? Mais la décision de la Fédération radicale et radicale-socialiste a été catégorique, ainsi qu'elle devait l'être. Il faut voter au second tour pour les candidats républicains, — radicaux ou socialistes, — qui obtiennent au premier tour le plus grand nombre de voix.

C'est dans cet esprit que nous nous sommes prononcés, l'autre jour, à l'unanimité, à la réunion de la Fédération radicale et radicale-socialiste. Certains membres de la Fédération, dit-on, manifestent quelque mauvaise humeur à propos de notre déclaration, conçue d'accord avec le Parti socialiste.

Si cela est vrai, pourquoi ne sont-ils pas venus défendre leur opinion à la réunion ? J'ai même à croire qu'ils se seraient ralliés à la discipline républicaine, dont l'observance doit être pour

tous les républicains un point d'honneur.

A Valenciennes, comme ailleurs, les radicaux ne peuvent manquer à cette discipline. Ils doivent se prononcer au second tour en faveur des candidats du Bloc : Melin et Durré.

J'aime les situations nettes. Je dis que lorsque l'on appartient à un grand parti comme le parti républicain on ne saurait admettre les hésitations, les déclarations à double entente, les compromissions.

A l'heure du second tour, il faut que l'on soit pour le Bloc contre la Réaction, ou déclarer carrément que l'on est avec la Réaction contre la République. »

Et ce disant, il ponctuait ses déclarations de gestes énergiques.

Nous livrons ces premières opinions aux méditations des électeurs républicains de l'arrondissement de Valenciennes.

**Flèche de tout bois**

Le Comité catholique de Lille lance la semaine dernière des prospectus conviant les électeurs à la « journée d'adoration » que M. Delamaré avait bien voulu autoriser pour le dimanche 24 avril, dans la basilique de la Trinité.

« Le but de cette journée, disait le pieux babillard, est d'attirer sur la grande consultation nationale qui aura lieu à cette date, les grâces divines ; grâces de la lumière, grâces de persévérance, grâces qui incitent à l'accomplissement du devoir Catholique tel que le demandent les temps présents... »

Le Saint-Sacrement fut exposé toute la journée, des électeurs de MM. Vandame, Dambrine et Dubourg « assurèrent à tour de rôle la Garde d'Honneur au pied du Trône Eucharistique ». On sait quel fut le succès de ces sacrées mômeries ; le bon Dieu était occupé ailleurs.

La cathole ne se décourage pas ; elle est habituée aux rebuffades du Très-Haut sur le terrain politique ; seulement il faut sauver la face et voici ce que publie la « Croix ».

« Nous rappelons que samedi commence la seconde neuvaine demandée par l'Association Notre-Dame de Salut, et à laquelle tous les électeurs sont invités à venir. »

« Chacun jour, assistance à la messe et communion si possible, récitation d'un chapelet, des litanies de la Sainte-Vierge et des invocations : »

« Notre-Dame de Salut, priez pour nous. »

« Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous. »

« Saint Michel, patron de la France, priez pour nous. »

« Bienheureuse Jeanne d'Arc, libératrice de la France, priez pour nous. »

« Vendredi 6 mai, un jeûne, une aumône ou quelque autre sacrifice. »

« Dimanche 8 mai, communion générale. »

C'est rigolo ! Ce sacré bon Dieu, si cette fois il ne se laisse pas séduire, ce sera à désemparer Binauld lui-même.

**A VALENCIENNES POUR LE BLOC**

Jeudi, 5 mai 1910, à l'Hippodrome de Valenciennes, grande réunion de protestation contre la trahison du parti radical de Valenciennes, au sujet des concours de membres autorisés du Parti radical.

**2me Circonscription de Lille**

De retour de Belgique pour Cambrai

Dimanche, 24 avril, vers neuf heures et demie du matin, descendant des tramways qui les amenaient de la gare du Nord à Arbonnois, une soixantaine de curés, conduits par un supérieur quelconque, s'approchèrent de la bande noire, qui s'en venait de Mouscron et de Journal par le train de Bruxelles, pour voter dans la 2e circonscription de Lille, un petit savaing et, s'adressant à celui qui tenait la tête :

« Où est vous, monsieur ? dit-il. »

« Vous avez tout le monde avec vous ? »

« J'ai tout le monde. »

Et tout le bataillon noir entra dans le bureau de vote pour voter, avec un ensemble parfait, en faveur de M. Dambrine.

Les électeurs républicains et socialistes étaient étonnés, stupéfaits, scandalisés. Jamais ils n'avaient vu tant d'ennemis de la France et de la République, tant de raticoches venir de Belgique pour voter.

**AUX ABSTENTIONnistes de la 2e circonscription de Lille**

Citoyens,

Il ressort du scrutin du 24 avril que 2,700 électeurs n'ont pas, pour une raison quelconque, été voter, se réservant sans doute pour le scrutin de ballottage.

Le scrutin universel par 6,914 voix contre 6,309 à M. Dambrine, cléricale, et 1,234 à M. Mourmant, radical, a exprimé sa confiance sur le nom du citoyen Henri Ghesquière.

En outre, comme la liste est circonscrite à priori, entre la liste démocratique et sociale et la réaction cléricale et capitaliste, M. Mourmant, dans un désistement loyal, conseille à ses 1,234 électeurs de reporter leurs suffrages sur le républicain le plus favorisé.

En ce cas, la victoire républicaine n'est pas douteuse et vous vous ferez un devoir et un point d'honneur d'y coopérer et ajoutant votre voix aux 8,168 suffrages qui mettront la réaction en déroute par plus d'un million de voix majorité.

Que vous soyez, ne restez pas indifférents à vos droits ; songez que la réaction cléricale et capitaliste ne compte pas que sur les abstentions pour prendre sa revanche sur le premier tour de scrutin.

Songez que c'est sur les barricades de février 1848 que nos aïeux, en se faisant intervenir, ont acquis le suffrage universel ; il dépend de vous que le bulletin de vote ne soit pas une duperie, mais l'instrument de l'émancipation des travailleurs et profitez du grand exemple de devoir civique qu'à chaque électeur vous donnez ces malades qui au lieu de mourir sur les urnes, apportent leur bulletin dans l'espoir de servir eux leurs idées et de les faire triompher.

A vous, citoyens, de nous aider à triompher de la réaction en affirmant vos préférences sur le nom du citoyen Henri Ghesquière, le 8 mai prochain, et vous aurez ainsi mérité de la République démocratique et sociale.

F. DELEMER.

**3e Circonscription de Lille**

**Le désistement du citoyen Delemer**

Le citoyen Delemer adresse aux électeurs de la 3e circonscription de Lille la lettre suivante :

Je remercie les 1856 électeurs qui, sur mon nom, ont affirmé leur foi républicaine et radicale. Respectueux de la discipline républicaine et pour assurer dans d'autres circonscriptions la victoire des candidats radicaux, je me retire de la lutte en engageant les électeurs qui m'ont honoré de leur confiance, à voter le 8 mai pour le citoyen G. DELEMER, candidat du bloc républicain.

Vive la République laïque, démocratique et sociale !

**4me Circonscription de Lille**

**Un appel du citoyen Gombert**

Aux Electeurs de la 4e circonscription de Lille

Je remercie de tout cœur les républicains de la 4e circonscription qui m'ont accordé leurs suffrages et soutenu de leurs sympathies.

Un effort de plus et le scrutin de ballottage suivi du succès définitif, est assuré. Non seulement cet effort n'a pas été fait, mais un nombre de radicaux — guidés par des considérations de clocher — ont assisté en détachés à la lutte en soutenant un candidat qui n'est autre que M. Darcelet, à dix voix de majorité.

Je ne récrimine point et je jette dans le rang, sans amertume, satisfait du devoir accompli.

Unissons-nous, organisons-nous ; et, par l'action incessante, par le travail et l'effort, préparons l'avenir.

Vive la République !

**5e Circonscription de Lille**

**La candidature Potié acclamée à Lesquin**

**RAGHEBOOM INVITE LES SOCIALISTES A ASSURER LA VICTOIRE DU CANDIDAT DU BLOC**

Hier soir est lieu à Lesquin une magnifique réunion républicaine. Plus de deux cents électeurs se pressaient dans la salle Deschamps pour entendre le candidat du Bloc, le citoyen Georges Potié.

A huit heures et demie, la séance est ouverte et le bureau composé comme suit : président, M. Félix Lecroq, maire de Lesquin ; assesseurs, MM. Clovis Loyal et Clivoret, le citoyen Ragheboom, candidat socialiste dans la circonscription, candidat à la tribune pour donner connaissance à l'assemblée de l'entente qui fut faite entre le Parti radical et le Parti socialiste.

Voici le résultat de cette entente, dit-il. Le citoyen Potié reste seul candidat des républicains. Aussi, c'est pourquoi je viens aujourd'hui inviter les électeurs socialistes à donner les voix qu'ils m'ont données au premier tour, au citoyen Georges Potié.

C'est sous les applaudissements de tout l'auditoire que Ragheboom termina en déclarant qu'il ne croyait pas qu'une seule voix socialiste s'élèverait.

Après Ragheboom, M. Hainaut, de Loos, lui succéda à la tribune.

En termes précis, l'orateur s'attacha à démontrer les avantages sociaux et démocratiques de la République et combattit par des batteries par le parti réactionnaire, représenté par M. Maurice.

Puis, ce fut le citoyen Georges Potié qui, salué par une salve d'applaudissements, prit alors la parole.

Avec les phrases énergiques qu'on lui connaît, le candidat développa son programme essentiellement républicain.

Partant à la lutte avec un cœur désintéressé, il pria les électeurs de voter pour Potié dit tout ce qu'il voulait pour le bien

de l'ouvrier et l'élection définitive de l'idée laïque.

Ses discours enthousiastes l'auditoire qui l'accueillit par des bravos frénétiques.

Enfin, ce fut le citoyen Boinet, délégué de la Fédération Radicale et Radicale-Socialiste qui vint, s'adressant aux socialistes, faire un chaleureux appel en faveur du candidat du bloc de gauche, le citoyen Potié.

Il donna rendez-vous à dimanche aux électeurs de la circonscription, qui assurèrent le triomphe du citoyen Potié.

Les citoyens présents, bien convaincus de l'union nécessaire des forces de gauche pour l'écrasement de la réaction, votèrent alors un ordre du jour par lequel ils affirmèrent assurément l'élection du citoyen Potié.

**6me Circonscription de Lille**

**PAS D'EQUIVOQUE**

La situation est désormais très nette dans la sixième circonscription ; c'est en même temps que M. Delemer qui ne se contente pas de désister mais promet son concours pour la lutte contre la réaction, ne laisse plus place à l'équivoque.

M. Durocq-Boutemy doit en être navré. Déjà il s'apprêtait à lever savamment de cette équivoque qui se dérobe devant lui en même temps que le siège objet de ses convoitises.

M. Durocq-Boutemy s'intitulait républicain avant le premier tour de scrutin ; c'était déjà l'attitude de M. Delemer qui ne se contentait pas de désister mais promet son concours pour la lutte contre la réaction, ne laisse plus place à l'équivoque.

Aujourd'hui, il a trouvé mieux, il se proclame candidat d'Union républicaine, et cela le jour même où l'union de tous les républicains se faisait autour de sa candidature.

« C'est assez joyeux, n'est-ce pas vrai ? » L'union républicaine dont M. Durocq-Boutemy est le candidat, nous allons la passer en revue. Ce ne sera pas long.

Tout ce qui reste de royalistes dans la circonscription s'est fait partie.

Les derniers survivants de la vieille garde bonapartiste y brillent au premier rang.

Les cléricaux forment le gros de l'armée. La voila l'Union républicaine dont se réclame M. Durocq-Boutemy.

Le 8 mai, il ne lui manquera pas une voix réactionnaire. Tous les blancs, tous les bonnets à poil, tous les bedeaux, tous les sacristains, tous les suisses, tous les calotins porteront leurs suffrages sur celui qui sera le représentant à la chambre des députés si les démocrates commettaient l'imprudence de laisser faire.

Mais comme le dit le citoyen Delemer, dans sa lettre de désistement, qui est en même temps un effort de plus et le scrutin de ballottage suivi du succès définitif, est assuré. Non seulement cet effort n'a pas été fait, mais un nombre de radicaux — guidés par des considérations de clocher — ont assisté en détachés à la lutte en soutenant un candidat qui n'est autre que M. Darcelet, à dix voix de majorité.

Je ne récrimine point et je jette dans le rang, sans amertume, satisfait du devoir accompli.

Unissons-nous, organisons-nous ; et, par l'action incessante, par le travail et l'effort, préparons l'avenir.

Vive la République !

**2e Circonscription de Lille**

**Aux Travailliers des Chemins de fer**

Une lettre insérée dans le « Journal de Roubaix », portant la date du 27 avril et signée « un groupe de syndiqués des chemins de fer » mais qui, en réalité, a été suggérée par le cléricisme réactionnaire, nous dit que les besoins de la cause papale, et chers à M. Bernard Flipo, tend à faire croire que les cheminots ne comprendraient pas leur devoir au second tour de scrutin.

Les inspirateurs de cette lettre, qui ne contredisent heureusement qu'une poignée de pauvres dégoûtés, ayant pour chef de file un sieur F..., patron de l'U. C. C. F. (l'Union Catholique des Chemins de Fer) se trompent étrangement et jugent d'après les lettres écrites de leurs collègues.

Certes, un léger grief a existé contre le député sortant au sujet de son abstention sur la motion Bertheux.

Ce grief n'est, en lui-même, si l'on sait que M. Dron, outre le dévouement qu'il a apporté par des démarches répétées à la commission sénatoriale des retraites, avec M. Paul Strauss, au moment où le projet était en discussion, que celui d'avoir été engagé à faire aboutir le vote de la nouvelle loi.

Ce qui le prouve encore, c'est que, par la suite, et avant la séparation de la Chambre, M. Dron a été élu député, et que, par conséquent, il n'a pas été responsable de notre échec et de la désagrégation républicaine dans la 2e circonscription de Lille.

Alors même qu'il s'agit seulement de déjouer les projets de perfidie de cet homme méfiant, votre devoir est de voter pour M. Le Roy, qui n'a pas voulu se laisser domestiquer par le petit empereur de Cambrai.

Mais, au-dessus de ces considérations, il y a l'intérêt supérieur de notre grand Parti de Renouveau social. Le Socialisme avant tout est républicain et démocratique. Il y a donc, en dépit de toutes les rancunes, à assurer le triomphe de la République.

Camarades, un Parti qui se respecte est appelé à se désister de ses idées. En telles circonstances, n'oublions pas cette grande pensée.

**AUX URNES, POUR M. LE ROY, CONTRE LA HIDEUSE REACTION !**

Eugène FIEVET, maire de Caudry, conseiller général du Nord.

**3e Circonscription d'Avesnes**

**Le candidat du second tour**

La situation est enfin claire et nette dans la 3e circonscription d'Avesnes.

M. Debove se retire. M. Cantineau se retire. M. Cathelotte se retire.

**2me Circonscription de Douai**

**Le citoyen Guislain candidat du Bloc**

**SUS A LA REACTION**

La Fédération radicale et la Fédération socialiste ont décidé de ne maintenir dans chaque circonscription que le candidat républicain le plus favorisé.

Dans la 2e circonscription de Douai, qui fut si longtemps un fief cléricale, c'est le citoyen Guislain qui devient le porte-étendard de tous les républicains, quelle que soit leur étiquette ; c'est sur son nom que doivent se compter, au deuxième tour, tous les électeurs, radicaux et socialistes, qui estiment que la forme républicaine est le gouvernement qui permet le plus rapide et le plus complet épanouissement du progrès social.

Le citoyen Guislain qui, au cours de son dernier mandat, vota toujours toutes les propositions de loi les plus hardiment réformatrices, est un démocrate éprouvé, avide de justice et dont le concours ne fera jamais défaut quand viendront en discussion toutes les grandes réformes attendues par le prolétariat.

Libre-penseur convaincu, le citoyen Guislain est partisan de toutes les lois de laïcité et de toutes les mesures capables d'assurer la défense de l'école laïque des enfants de tous les libéraux, sans exception.

En face du citoyen Guislain, nous retrouvons le candidat de la réaction qui a si longtemps dominé, avec ses représentants divers, la 2e circonscription de Douai.

M. Lorthioir, le candidat de la réaction cléricale, s'efforce, pour le second tour de scrutin, de nous faire apparaître, sous le drapeau de la liberté, son véritable caractère de candidat des curés, c'est-à-dire l'adversaire de tout progrès social.

Habile à l'équivoque, apte à revêtir successivement les masques les plus méprisables, M. Lorthioir n'a pas peur de tromper le citoyen Guislain, qui est le véritable partisan de la liberté intégrale, ainsi des syndiqués ouvriers, respectueux de la liberté de conscience, mais pendant qu'il essaie ainsi de piper les suffrages des électeurs, les suffrages de sa candidature, ceux qui le poussent et dont il est l'homme opprimé l'ouvrier et lui enlèvent tous les droits fondamentaux que la République a inscrits pour lui dans la Loi.

Les électeurs ne seront pas dupes ; ils savent qu'avant les promesses de candidat cléricale Lorthioir il y a eu des actes et que tout ces actes ont toujours été hostiles à la classe ouvrière.

Le 8 mai prochain les 2,717 voix socialistes et les 5,963 voix radicales feront bloc contre le candidat de la réaction, le seul candidat républicain Louis GUISLAIN.

**1re Circonscription de Cambrai**

**Le dernier appel de Fiévet**

De l'« Action du Cambrésis » Chier matin nous extrayons cet appel à la discipline républicaine, qui fut le dernier acte politique du regrette citoyen Fiévet et auquel Ed. Desfosses fait allusion d'autre part :

**APPEL AUX CAMARADES DE LA 1re CIRCONSCRIPTION DE CAMBRAI**

Est-ce à dire qu'en présence des palinodies des radicaux, nous devons nous désintéresser de la bataille électorale qui se continue dans la 1re circonscription de Cambrai ? De bonnes âmes nous présentent bien mal.

Camarades, vous ne pouvez pas, pour punir les radicaux déviés de leur devoir, vous désintéresser de la bataille électorale qui se continue dans la 1re circonscription de Cambrai, faire le jeu de la vile réaction personnifiée par M. Deligne, ce calotin à tous crins.

N'oubliez pas que nous avons eu à subir, dimanche dernier, de bas lettres, qui ne contredisent heureusement qu'une poignée de pauvres dégoûtés, ayant pour chef de file un sieur F..., patron de l'U. C. C. F. (l'Union Catholique des Chemins de Fer) se trompent étrangement et jugent d'après les lettres écrites de leurs collègues.

Certes, un léger grief a existé contre le député sortant au sujet de son abstention sur la motion Bertheux.

Ce grief n'est, en lui-même, si l'on sait que M. Dron, outre le dévouement qu'il a apporté par des démarches répétées à la commission sénatoriale des retraites, avec M. Paul Strauss, au moment où le projet était en discussion, que celui d'avoir été engagé à faire aboutir le vote de la nouvelle loi.

Ce qui le prouve encore, c'est que, par la suite, et avant la séparation de la Chambre, M. Dron a été élu député, et que, par conséquent, il n'a pas été responsable de notre échec et de la désagrégation républicaine dans la 2e circonscription de Lille.

Alors même qu'il s'agit seulement de déjouer les projets de perfidie de cet homme méfiant, votre devoir est de voter pour M. Le Roy, qui n'a pas voulu se laisser domestiquer par le petit empereur de Cambrai.

Mais, au-dessus de ces considérations, il y a l'intérêt supérieur de notre grand Parti de Renouveau social. Le Socialisme avant tout est républicain et démocratique. Il y a donc, en dépit de toutes les rancunes, à assurer le triomphe de la République.

Camarades, un Parti qui se respecte est appelé à se désister de ses idées. En telles circonstances, n'oublions pas cette grande pensée.

**AUX URNES, POUR M. LE ROY, CONTRE LA HIDEUSE REACTION !**

Eugène FIEVET, maire de Caudry, conseiller général du Nord.

Il ne reste en présence que M. Vincent, radical, et M. Namur, cléricale.

M. Vincent est arrivé premier au premier tour de scrutin ; et déjà, bien avant le résultat de la plupart des candidatures, quantité de républicains et de socialistes étaient en vertu de la discipline républicaine, ralliés à sa candidature.

Tous les républicains et tous les socialistes en feront autant ; et ils devront se garder de l'abstention comme de la peste, car il n'est pas impossible que la réaction tente en dernière heure un retour offensif que pourraient favoriser les mécontentements de l'entourage des candidats évincés.

M. Vincent est, en fait, le candidat de la discipline de gauche pour le second tour de scrutin ; et c'est à lui que doivent aller, sans exception, toutes les voix des électeurs de gauche.

**SUN TÉLÉGRAMME**

**de la Ligue des Droits de l'Homme à Briand**

La section de la Ligue des Droits de l'Homme de Poix-du-Nord a adressé au président du conseil le télégramme suivant :

« La section Ligue des Droits de l'Homme de Poix-du-Nord, réunie extraordinairement à l'effet d'examiner la situation électorale de la circonscription d'Avesnes, s'élève respectueusement, mais avec indignation, contre les déclarations d'Ed. Desfosses, au sujet de la candidature de M. Vincent, qui a obtenu mille voix majorité. Invite président conseil à rappeler à plus haute dignité et sous-préfet »

**L'élection de M. Brisson**

Le socialiste unifié se désiste en faveur du Président de la Chambre.

Marseille, 30 avril. — M. Louis Roux, candidat du Parti socialiste unifié dans la quatrième circonscription, adresse aux électeurs ses remerciements et leur demande de faire tout leur devoir républicain et de rallier sans réserve à la candidature Henri Brisson.

**Les grévistes d'Ytres aux Assises**

**ACQUITTEMENT GENERAL**

Amiens, 30 avril. — Le procès des manifestants d'Ytres s'est terminé hier très tard. Dans son réquisitoire, le ministère public a abandonné l'accusation en ce qui concerne neuf des prévenus et il n'a demandé la condamnation que de Duval et Lavielle, qu'il qualifie de meneurs.

Après d'habiles plaidoiries des trois avocats parisiens, le jury est entré dans la salle des délibérations d'où il est ressorti au bout de trois quarts d'heure, rapportant un verdict négatif sur toutes les questions ; les onze accusés ont été, en conséquence, acquittés.

**Tragique mort d'un boxeur**

San-Francisco, 30 avril. — Le match de boxe qui mettait aux prises l'Anglais Owen Moran et l'Américain Mac Carthy a eu un résultat tragique.

A la suite d'un « swing » formidable, Mac Carthy tomba, brisé et mourut.

L'arbitre compte les 10 secondes réglementaires, mais Mac Carthy ne s'étant pas relevé, ses aides l'emportèrent hors du « ring ».

Malgré les soins qui lui furent prodigués, l'infortuné boxeur n'a pu se relever, et il est mort quelques heures après. Owen Moran a été arrêté.

**Antimilitaristes poursuivis**

Paris, 30 avril. — M. Drioux, juge d'instruction, a renvoyé devant la chambre des mises en accusation, sous l'accusation de provocation au meurtre et de provocation à des militaires en vue de les détourner de leur devoir, M. Paul Auvaury, géant du journal la « Guerre sociale », qui dans son numéro du 22-29 mars avait publié un article non signé intitulé « A bas Biribi ! », reproduisant une affiche du comité de la défense sociale.